Classé parmi les 10 meilleurs cinémas français pour enfants par le Centre national du cinéma, le Georges-Méliès ne cesse d'agrandir l'image que les enfants se font du 7° art. Une entrée dans le rêve, pour découvrir le sens des réalités.





es applaudissements sur le m o t

"Fin" prolongent l'onde d'émerveillement qui parcourt la salle. Ils étaient 23 000, entre 4 et 12 ans en 1995, à assister aux projections de la programmation « Voyage dans la lune », organisées pour les écoles de la ville. « Je n'aurais pas pu voir tout ça avec mes parents, ils n'ont pas le temps d'aller au cinéma », pense Nicolas. Dans une classe de CM2 de l'école Marcelin-Berthelot, la discussion s'engage spontanément sur les différences entre le noir et blanc et la cou-

leur. Pour Rahma, «Dans les films en noir et blanc, l ci, dans la classe de Françoise Dias à l'école élémentaire Marcelin-Berthelot, on apprend à décrypter les images pour devenir un spectateur critique et actif.

c'est comme si on enlevait quelque chose, surtout s'ils sont muets, j'ai la sensation qu'il n'y a pas d'histoire parce qu'il n'y a pas la parole. Si c'est un film en couleur, je ressens que c'est la réalité. » Déjà sensible à la qualité du doublage, ils revendiquent leur préférence pour « les films sous-titrés. On arrive beaucoup

mieux à mémoriser et on apprend la langue des autre pays. »

Les enfants ont droit au maximum

Autant de témoignages qui cimentent l'enthousiasme de la programmatrice Julie Poupé pour amener le jeune public à décrypter les images. A l'affût des dernières œuvres sorties, elle court les festivals nationaux. « Ceux de Bruxelles et de Montréal m'envoient leurs catalogues, les studios de pro-

EV 1996

MONTREUIL DEPECHE

duction, parfois les collectionneurs, ou l'Association nationale de cinéma d'art et essai où siègent des commissions d'enfants. » C'est sur la base de ces recherches que s'orchestre une programmation « diversifiée en fonction de l'âge et du contenu des films, français et étrangers, de fiction, d'animation, de docu-

mentaire ou des œuvres du répertoire. L'important, c'est la qualité, parce que les enfants ont droit au maximum », complète Julie Poupé. Bibliographies, vidéos, revues de presse, analyses des films, dossiers pédagogiques sont à la disposition des enseignants. « A Montreuil, le cinéma entre à l'école au même titre que les arts plastiques, la musique et la danse », souligne cette coordonnatrice d'un grand nombre d'actions développées dans les établissements scolaires. Réalisations de films par les enfants,



visites d'expositions, de musées, d'ateliers de fabrication, invitations des enfants dans les festivals, rencontres avec des artistes (freinées depuis l'été dernier par le plan Vigipirate) représentent un travail sur le cinéma et son histoire qui doit avant tout s'intégrer dans le programme scolaire.

Adapter les exercices

Les rédactions de critiques de films, explications de textes, dictées, mathématiques autour du cinéma exigent plus de préparation, de la part de Françoise Dias, institutrice en CM2 à l'école Marcelin-Berthelot. « Si l'on ne se contente pas de suivre les manuels, il faut sans cesse adapter les exercices, explique-t-elle. Mais grâce au cinéma. nous abordons plus de sujets. Pour les enfants tout est magique et naturel. Certains d'entre eux découvrent qu'ils doivent faire la part des

choses entre le rêve et la réalité. » Déjà propulsés vers un nouveau projet, les enfants de cette classe se préparent aujourd'hui à s'interroger sur les techniques du reportage. L'appareil photo en bandoulière, ils construisent leur « album de famille », avant la réalisation d'un documentaire.

« Le public et les enseignants sont également invités à des stages sur la lecture de l'image et le documentaire», conclut Julie Poupé. « Douze séances sont prévues le mercredi matin, avec la participation de professionnels du cinéma. »

F.C.

Les séances pour enfants se déroulent le mercredi, samedi et dimanche à 13 h 30 au tarif de 18 F pour les enfants et 18 F pour les adultes qui les accompagnent.

L'enfant invite un adulte avec la huitième entrée gratuite. Les séances collectives pour les écoles et les centres de loisirs sont à 12.50 F l'entrée.

Possibilité d'un abonnement pour 5 films au tarif de 50 F. Pour tous renseignements et inscriptions au stage : tél.: 48.70.64.57.